

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet Basket garde la tête de la Pro A

Nelson et les Choletais ont fait plier Hyères-Toulon (78-68), hier soir, sur le parquet de La Meilleraie.

PAGES SPORT

CHOLET BASKET	78
HYÈRES-TOULON	68

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Au cours de ses saisons choletaises, Erman Kunter a eu maintes fois l'occasion de mettre en avant son « amour » du patinage artistique au spectacle de joueurs privilégiant les arabesques à l'efficacité. Hier, l'entraîneur de CB a dévoilé une nouvelle facette de sa personnalité : il n'a jamais aimé l'école des fans !

Avec le Franco-Turc, les bons points se méritent. Vraiment. Et par les temps qui courent, il vaut mieux écouter Alain Weisz, l'entraîneur varois reparti bredouille des Mauges, pour entendre des choses gentilles sur le leader de Pro A. « Cholet est une grande équipe. Autour de Mejia, un très grand joueur, il y a de nombreux spécialistes, comme Vebobe ou Gradit, qui abattent du boulot. J'aime ce que fait Erman de cette équipe », sourit l'ancien sélectionneur tricolore véritablement ravi de la performance des siens. « A notre niveau, nous avons à cœur de prouver que nous sommes une bonne équipe. Je suis d'autant plus admiratif de mes joueurs que nous avons tenu

tête à CB sans Damir (Krupalija) qui reste notre socle. » Voilà pour la vision varoise des choses.

Mejia, leader à tout bien faire

La vision choletaise est plus musclée. Façon Kunter qui, et ce n'est pas la première fois, s'est fait un malin plaisir de refroidir l'ambiance dans les rangs choletais. « Un peu long » à sortir du vestiaire, l'entraîneur choletais a grondé : « Le minimum syndical ! J'ai déjà lu ça quelque part à notre sujet (Ndlr : dans le CO du 20 mars après le succès face au Havre 61-56), eh bien ça continue. Le Havre, Paris, Hyères, on enchaîne les victoires mais sans la manière. Je ne suis pas content du tout du comportement de mes joueurs. Nous devons devenir plus agressifs et intensifs afin de bien aborder les play-offs. Au lieu de cela, on choisit nos matches et on ne joue que par séquences. »

Telle une machine à broyer du noir, il poursuit : « Les Américains disent « angry and hungry ». Il n'y a rien de cela chez nous. On ne met pas de pression sur l'adversaire et on se contente d'un rien. Si on continue à jouer comme cela, on va finir par perdre. C'est certain. » Et Kunter de se repasser mentalement le film « catastrophique » de la pre-

mière période, plombé par les balles perdues et une mise en route plus que poussive (4-12, 5^e).

Mais CB compte en son sein un joyau : Samuel Mejia. Comme d'habitude, le capitaine a été le premier à remettre CB à l'endroit (13 points en 17'). Robinson (10 pts) puis Nelson (11 pts) ont fait le reste avant le repos (38-31). Oui, vous comptez bien, ces trois-là ont inscrit 34 des 38 premiers points choletais.

La suite ? Alain Weisz s'est évertué à la rendre moins magique pour Mejia, constamment surveillé par deux gardes du corps. Mais s'il a moins marqué (19 pts au final), le Dominicain s'est régalé en multipliant rebonds (8) et passes (8). Vebobe, de retour en forme (12 rebonds), puis Gradit, adroit dans la dernière ligne droite, ont fini le boulot pour conforter la première place de Cholet Basket. C'était bien là un minimum syndical !

* « en colère et affamés »

CHOLET

78-68

HYERES-TOULON

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Robinson	33	16	8/14	0/3	0/0	5-7	2	23
Vebobe	28	4	2/4	0/0	0/2	3-9	0	14
Houmounou	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Mejia	37	19	8/15	0/3	3/4	4-4	8	26
Leonard	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Duport	5	2	0/0	0/0	2/2	0-0	0	1
Falker	13	2	1/2	0/0	0/0	0-5	1	10
Avdalovic	22	7	3/6	1/2	0/0	0-1	5	8
Nelson	28	17	6/10	2/3	3/4	1-0	1	12
Dierra	13	0	0/2	0/1	0/0	0-1	1	-1
Gobert	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Gradit	20	11	3/11	1/4	4/4	0-1	1	4
Total	200	78	31/54	4/16	12/16	13-28	19	97

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Flowers	16	8	3/7	0/1	2/4	1-0	1	5
Morlende	32	6	2/7	0/2	2/2	1-2	7	12
Houston	7	3	1/5	1/4	0/0	0-0	0	-1
Fein	15	5	2/5	1/2	0/0	0-0	0	2
Legname	9	6	2/3	2/3	0/0	0-1	0	6
Boungou	20	8	4/9	0/0	0/0	1-5	2	11
Dobbins	29	3	1/8	0/2	1/2	1-1	1	-2
Masingue	32	12	6/5	0/0	0/1	3-6	2	24
Julien	2	0	0/1	0/0	0/0	0-0	1	0
Hughes	37	17	8/18	0/0	1/2	4-5	1	16
Total	200	68	29/71	4/14	6/11	11-20	15	73

Entraîneur : Erman Kunter

(16-19, 22-12, 19-15, 21-22).

+ gros écart Cholet : +13 (76-63, 38^e).

Arbitres : Bardera / Guédin / Lepercq

Entraîneur : Alain Weisz

Spectateurs : 5200

+ gros écart Hyères-Toulon : +8 (4-12, 5^e).



► Le chiffre

0

Pour la deuxième fois consécutive après le match à Paris, **Christophe Léonard** n'est pas entré une seule seconde en jeu.

► La phrase

« On a gagné parce que Krupalija n'était pas là »

D'Erman Kunter, un coach pas vraiment satisfait.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« Je ne suis pas content du tout de la manière. Durant la semaine, les entraînements ont été très moyens. Pour être optimiste, disons qu'il y a des excuses. Dehors, les températures montent, il fait beau, mais il y a aussi la pluie, le vent. Et puis, tout le monde a mal quelque part. Moi aussi, j'ai mal partout ! J'aimerais voir une équipe qui a faim. Ce n'est pas le cas. Nous devons corriger le tir. »

Alain Weisz

Entraîneur de Hyères-Toulon

« En l'absence de Damir (Krupalija), nous devons trouver des solutions. Nous avons été très disciplinés, notamment avant la pause (2 balles perdues) ce qui nous a permis de rester au contact de CB. Ensuite, nous avons continué à faire douter CB. Au final, je n'ai aucun regret. A l'aller, CB avait gagné alors que nous étions au complet, on ne va donc pas commencer à réécrire notre histoire après une défaite chez le leader. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« Même diminués, on a vu que les Toulonnais étaient là pour faire un coup. Cela fait trois matches d'affilée que l'on passe de justesse. Ce soir, on a fait le job à la fin. Hyères-Toulon, c'est le genre d'équipe qu'on doit battre de 15 ou 20 points. Enfin, n'oublions pas quand même que c'est une équipe de play-offs. Physiquement, on leur était supérieur mais nous n'avons pas su nous mettre à l'abri d'un retour. »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Il n'y a pas de match facile. Toulon est une bonne équipe et c'est normal qu'elle soit revenue dans le match. C'est ça le basket ! On a perdu trop de ballons. »

William Gradit

Cholet Basket

« C'était compliqué. On a eu trop de pertes de balles. Quand on était en difficulté, on s'est appuyé sur Sammy. On n'a peut-être pas bien joué mais cette victoire nous permet de maintenir l'écart avec les autres équipes. Maintenant, on devra être plus concentré jusqu'à la fin du championnat. »

DeMarcus Nelson

Cholet Basket

« Les Toulonnais nous ont donné du fil à retordre pendant 40 minutes. Nous aurions pu être meilleurs en défense puisque nous leur avons offert trop de pénétrations faciles. Et puis, nous avons trop perdu de ballons. »

Recueilli par T. B. et A. T.

Sammy Mejia a montré la voie

Photo CD - Etienne LIZAMBARD



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Mejia (à gauche), qui tente d'échapper à la vigilance du Varois Legname, a une nouvelle fois fait pencher la balance.

1^{ER} QUART TEMPS 16-19

Généralement, Erman Kunter attend la toute fin du premier quart pour effectuer ses premières rotations. Pas cette fois-ci. Guère rassuré par l'entame de son groupe, pris de vitesse par un collectif varois soudé et bien huilé (4-12, 4^e), l'entraîneur choletais lance Falker dans un bain trop bouillonnant pour Duport (5^e). Mejia, irrésistible balle en main (8 points en 7'), et Robinson, monté sur ressorts, se chargent de remettre le champion sur les bons rails (16-14, 8^e). Pour autant, une remise en jeu incroyablement gâchée à 2"2 du terme permet à Legname de faire virer le HTV en tête.

2^E QUART TEMPS 22-12

Un fourgon de balles perdues (7 en 12'), des maladresses indéfinissables aux abords du cercle, les Choletais ne sont pas au mieux, martyrisés par Hugues et Masingue (13 points, 10 rebonds à eux deux). Avec ces deux têtes de gondole rutilantes, les HTV est totalement décomplexé (21-25, 14^e)... puis soudain sonné ! Mejia et Robinson, renforcés par un Nelson chaud comme la braise (11 points en 4'), flinguent à tout va. Les Varois

encaissent un 15-1 des plus réfrigérants (36-26, 19^e).

3^E QUART TEMPS 19-15

Solide sur ses bases, CB se met à vaciller au rythme d'un Avdalovic pas toujours inspiré. Boungou-Colo, Flowers et les Varois saisissent les moindres opportunités pour ramener le danger sur les talons choletais (43-40, 25^e). Mejia, toujours au four et au moulin, ainsi que Vebobe dégagent toutefois suffisamment d'énergie pour regonfler le matelas de sécurité de la formation des Mauges (57-45, 29^e). Seul hic, Falker pointe déjà à quatre fautes !

4^E QUART TEMPS 21-22

Cholet s'applique puis se complique la tâche. Trop irréguliers, les Choletais ne parviennent pas à se mettre à l'abri. Les coups de boutoir de Legname et Masingue ramènent le HTV de 59-46 (31^e) à 64-57 (33^e), mais la dernière accélération choletaise s'avère fatale pour les hommes d'Alain Weisz. Gradit donne le tempo, Robinson survole littéralement les débats sous le cercle et La Meilleraie peut fêter ses héros (78-68).

T. B.

Le minimum syndical pour une suprématie maximale

Pro A. Cholet - Hyères-Toulon : 78-68. Sans se transcender, un peu dilettante, Cholet n'en a pas moins rafilé un 10^e succès et surfe de plus belle sur la Pro A. « Attention à ne pas tomber dans la facilité, » prévient toutefois Erman Kurter.



Avdalovic et les Choletais s'imposent, mais devront montrer un meilleur visage à l'avenir.

Sammy Mejia a cru à une blague. Quand Alain Weisz orchestra une boîte sur le Dominicain avec Laurent Legname à la manœuvre, le Choletais pensa que le coach varois le chambrait, et est allé le voir. « Je le comprends : il est l'un des meilleurs joueurs de France et il se retrouve avec un joueur de petite taille pour défendre sur lui, sourit malicieusement le technicien azuréen. Je lui ai expliqué de quoi il s'agissait et l'ai prévenu que mon joueur allait lui créer des problèmes. »

L'ex-sélectionneur tricolore avait raison : la manœuvre coïncida avec une certaine baisse de régime du Dominicain. « Mais au final, Cholet reste Cholet et rend une copie assez traditionnelle avec Mejia à 19 points, Nelson à 17 et Robinson à 16, » souffle le coach varois, privé pour sa part de son maître à jouer, Krupalija. « Il ne faut pas se cacher là-dedans : CB est venu gagner chez nous alors qu'on était au complet. Je suis simplement content de mes joueurs qui ont tenu la dragée haute au champion de France. » Au moins jusqu'à à mi-temps.

Hyères-Toulon pulsait alors les solutions dans une discipline de tous les instants. « D'ailleurs, au repos, on n'avait perdu que deux balles : à la Meilleraie, c'est exceptionnel, » savourait Weisz.

De fait, dans un match complètement débridé, la plus belle surprise de la saison confirma qu'elle ne s'appuyait pas

sur la deuxième attaque du championnat par hasard. Tous les Varois entrés apportèrent leur écôt au tableau d'affichage, menant même le bal jusqu'à la 15', pleins de toupet. Un peu faciles mêmes. Beaucoup trop à vrai dire au goût d'Erman Kurter, pas du tout sur la même longueur d'onde que son homologue varois : « Pour moi, on gagne ce soir parce que Hyères-Toulon n'a pas Krupalija. Ce n'est pas plus compliqué. C'est le 3^e match d'affilée, après Le Havre et Paris, où l'on sert le minimum syndical. Honnêtement, si on joue Hyères-Toulon au complet en playoffs, il va falloir que l'on montre totalement autre chose. »

Que reproche au juste le Malin du Eosphore à son équipe, accessoirement 1^e de Pro A ? « Ah, c'est sûr, on gagne, alors on pourrait dire que tout va bien, mais en fait il n'y a plus d'intensité dans nos prestations. Les joueurs se sont ménagés une zone de confort, choisissent leur adversaire. En ce moment, les entraînements en semaine sont très moyens, et ça se ressent en match. »

Cholet continue pourtant à caracoler, laissant chaque semaine un adversaire direct à distance sans cesse plus raisonnable. Au terme de cette 24^e journée, la principale victime s'appelle Chalons, défait à Gravelines et repoussé à 3 victoires. Seul Nancy suit cahin-caha, à deux longueurs, le rythme choletais. De prime abord, la maison des Mauges est donc loin d'être la proie des flammes.

Le piège de la facilité

Il est pourtant évident que les Choletais devront sérieusement hausser leur niveau pour les prochaines échéances, dont les réceptions de Chalons et Nancy, les deux prochains visiteurs annoncés à la Meilleraie. Tout du moins devront-ils le faire ensemble, sur 40 minutes, et non par séquences comme hier soir.

Le festival Robinson, à deux doigts d'un double-double dès la mi-temps (10 points, 9 rebonds), le show Mejia sur trois des quatre actes, la Nelson dépendance à l'origine du 15-1 décisif au milieu du 3^e quart, l'assurance d'Avdalovic pour éteindre les incendies naissants, la double garantie Vébobé-Falkner au rebond ou encore le réveil de Gradit dans le dernier acte furent autant de certitudes pour CB. Attention toutefois à ne pas s'endormir sur ces assurances ! Elles ne sont pas tous risques. Et c'est bien ce que redoute le plus Erman Kurter au moment de l'emballage final. « D'ailleurs, l'année dernière à la même époque, on était beaucoup plus tueurs, » souligne-t-il, comme pour mieux prévenir ses joueurs des dangers d'une certaine facilité.

Christophe MAZOYER.

Cholet : 78

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%f	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Robinson Antywane	33	16	8/14	57,1	0/3	8/11	/	-	1	1	2	5	7		3	2	23
Vebobe Luc-Arthur	28	4	2/4	50,0	/	2/4	0/2	0,0	2	3		3	9	2			14
Houmounou Mérédis	0		/	-	/	/	/	-									
Mejia Samuel	37	19	8/15	53,3	0/3	8/12	3/4	75,0		4		4	4		1	8	26
Leonard Christophe	0		/	-	/	/	/	-									
Duport Romain	6	2	/	-	/	/	2/2	100	1	1					1		1
Falker Randal	13	2	1/2	50,0	/	1/2	/	-	4	1	3		5			1	10
Avdalovic Vule	22	7	3/6	50,0	1/2	2/4	/	-	3	4			1	1	3	5	8
Nelson Demarcus	28	17	6/10	60,0	2/3	4/7	3/4	75,0		3		1		1	3	1	12
Diara Mamoutou	13	0	0/2	0,0	0/1	0/1	/	-	1				1		1	1	-1
Gobert Rudy	0		/	-	/	/	/	-									
Gradit William	20	11	3/11	27,3	1/4	2/7	4/4	100	3	2			1	1	2	1	4
Total	200	78	31/84	48,4	4/18	27/48	12/16	75,0	15	19	5	13	28	5	14	19	97

Entraîneur : Erman Kunter

Hieres-Toulon : 68

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%f	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Flowers Jonte	16	8	3/7	42,9	0/1	3/6	2/4	50,0	1	2		1		1		1	5
Moriende Paccelis	32	6	2/7	28,6	0/2	2/5	2/2	100	3	3		1	2	3	2	7	12
Houston Kevin	7	3	1/6	16,7	1/4	0/2	/	-						1			-1
Fein Shaun	16	5	2/6	33,3	1/2	1/4	/	-	3	2				1			2
Legname Laurent	9	6	2/3	66,7	2/3	/	/	-	2				1	1	1		6
Boungou Colo Nobel	20	8	4/9	44,4	/	4/9	/	-	3			1	5			2	11
Dobbins Anthony	29	3	1/8	12,5	0/2	1/6	1/2	50,0	2	2		1	1	2	2	1	-2
Masingue Vincent	32	12	6/6	100	/	6/6	0/1	0,0	4	1	1	3	6	2	1	2	24
Julien Axel	2	0	0/1	0,0	/	0/1	/	-									1
Hughes Rick	37	17	8/18	44,4	/	8/18	1/2	50,0	1	5	1	4	5	1	2	1	16
Total	200	68	29/71	40,8	4/14	25/57	6/11	54,5	19	15	2	11	20	12	8	15	73

Entraîneur : Alain Weisz

Evolution du score : 16-19, 22-12, 19-15, 21-22	Arbitrage de : MM. Bardera / Guedin / Lepercq	Spectateurs : 5200
---	---	--------------------

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Le chiffre

12 Antywane Robinson et Luc-Arthur Vebobe ont chacun collecté 12 rebonds, hier soir. Ce qui a permis à Cholet de dominer dans ce secteur le HTV, pourtant deuxième meilleure équipe de Pro A (44 à 35).

La phrase

« On peut toujours trouver des excuses : le vent, la pluie... Il y a toujours une certitude : on joue mal en ce moment ! »

Erman Kunter,
entraîneur de Cholet-Basket.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 avril 2011



Cholet poursuit sa course en tête



Georges Mesnager

Vainqueur de Hyères-Toulon (78-68), Cholet consolide sa place en tête de Pro A. pages 8 et 9

Ouest France – Dimanche 3 avril 2011



Sammy Mejia : « On s'est mis en danger ! »



Georges Mesnager.

DeMarcus Nelson est satisfait de la victoire, malgré un match compliqué.

Luc-Arthur Vébo : « Toulon était venu faire un résultat malgré l'absence de Damiir Krupalija. Et ça c'est vu pendant le match. On a subi un peu leur jeu. On fait le minimum face à une équipe qu'on doit battre de 20 points ! Heureusement, on a su compenser par un bon physique nos erreurs techniques de ce soir. C'est vrai que les entraînements sont assez durs pendant la semaine. Cela nous a permis de nous sortir de ce mauvais pas. C'est quand même une équipe de playoffs, ce n'est pas le dernier du championnat ! Il fallait s'attendre à de la résistance de leur part. On retiendra surtout la victoire. »

Samuel Mejia : « Hyères-Toulon est une bonne équipe avec de bonnes individualités. On savait que ce serait dur. On a fait beaucoup trop d'erreurs face à une telle formation. On s'est mis en danger alors qu'on doit gagner beaucoup plus

largement ce match. On n'a pas eu peur de laisser passer la victoire, mais c'est un nouvel avertissement. »

William Gradit : « C'était un match compliqué de plus. On a fait beaucoup trop d'erreurs bêtes. Heureusement que Sammy (Mejia) fait un gros match ce soir. On n'a pas été au mieux ce soir. C'était un peu comme la rencontre contre Le Havre. Ce sont des équipes que l'on doit battre beaucoup plus largement. Au final il y a 10 points en notre faveur, mais on devait être à plus 20 ! Maintenant on va essayer de rester dans les deux premiers jusqu'au bout en mettant le maximum d'écart avec nos poursuivants. Tous les matches sont importants, Chalon, Nancy mais aussi Strasbourg. Personnellement, être ici à CB, dans une équipe qui joue le titre, c'est un rêve qui se poursuit. J'ai toujours plein d'énergie à dépenser sur

le parquet ! »

Antywane Robinson : « Aucun match n'est facile à ce moment de la saison. Hyères-Toulon est une très bonne équipe de haut de tableau, pas facile à jouer. C'est dommage d'avoir commis autant de fautes ce soir. Tous nos matches à venir seront difficiles. La défaite de Chalon est une bonne nouvelle pour nous. Il faudra rester concentrés pour les matches à venir, contre Chalon et Nancy, deux de nos adversaires directs. »

DeMarcus Nelson : « C'était un match difficile. On a dû faire attention du début jusqu'à la fin, tout le monde a contribué à ce succès, chacun dans son registre. La défaite de Chalon est sans doute une bonne chose pour nous, mais on ne doit s'intéresser qu'à nos résultats. Ne pas s'occuper des autres. »



Ouest France – Dimanche 3 avril 2011

Des entames de quarts-temps toujours difficiles

1^{er} quart-temps (16-19). Il a fallu huit minutes et un alley-hoop entre Samuel Mejia et Antywane Robinson pour voir Cholet prendre l'avantage pour la première et unique fois de ce quart-temps (16-14, 8'). Avant cela, CB est malmené par Hyères-Toulon, qui montre pourquoi elle est la deuxième attaque du championnat (4-12, 5'). La sortie de Morlondo, au HTV, dérègle quelque peu le jeu d'attaque. Robinson (6 points) et Mejia (8), les deux seuls choletais efficaces en attaque permettent à CB de revenir au score. Mais Masingue et Legname recréent l'écart (16-19).

2^e quart-temps (22-12). Faites place, DeMarcus Nelson arrive ! Le meneur américain est le dictateur choletais de cette première mi-temps. Si Samuel Mejia (13 points) a permis à son équipe de repasser devant (26-25, 16'), c'est bien Nelson qui a mis en place le premier écart significatif de la rencontre (36-26, 19'). Dangereux aussi bien de loin (2 primés) que dans la raquette, il inscrit onze unités en cinq minutes. Il contribue largement au 15-2 inscrit par CB en quatre minutes. Dans le même temps, la défense choletaise devient enfin à la hauteur de sa réputation. La domination au rebond se fait elle un peu plus forte (25 à 15). L'adresse varoise aux tirs passe de 47 % à 37 %.

3^e quart-temps (19-15). Comme c'était le cas dans les deux premiers actes, Cholet-Basket bafouille à nouveau son basket pendant les premières minutes du quart-temps. Balles perdues, mauvais choix en attaque... Hyères-Toulon ne manque pas l'occasion pour revenir au score (43-40, 24'). Et encore une fois, c'est dans les cinq dernières minutes que Cholet fait la différence. Grâce au talent de Sammy Mejia, que ce soit au scoring (6 nouvelles unités) ou à la passe (3 décisives, pour un total de 8). Cela aboutit à une nouvelle série de 8-2 pour Cholet (57-46, 30').

4^e quart-temps (21-22). Rien n'est terminé dans cette rencontre, que CB ne parvient pas à boucler. L'écart tourne autour de sept points en faveur de Cholet jusqu'à la 37^e (70-63) alors qu'il devrait être plus conséquent, surtout en l'absence de Krupallja. Le HTV fait le boulot dans la raquette par Masingue et Hughes. Samuel Mejia contenu, CB se repose sur la bonne période de William Gradić. L'aïlle inscrit ses dix points de la partie. Deux lancers de DeMarcus Nelson et deux rebonds convertis par Antywane Robinson mettent fin aux derniers espoirs de Hyères-Toulon (76-63, 38').



Samuel Mejia a été l'un des principaux artisans de la victoire choletaise.

Quand Sammy va...

BASKET - Pro A. Sammy Mejia a une nouvelle fois fait étalage de son talent pour guider Cholet Basket vers son 19^e succès en 24 journées, samedi face à Hyères-Toulon (78-68).



Cholet, La Meilleraie, samedi. *Tel un équilibriste, Sammy Mejia adore plus que tout zigzaguer dans les défenses adverses. Et le pire, c'est qu'il donne l'impression que c'est facile... Photo CO - E. LIZAMBARD*

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 avril 2011



Alain Weisz n'a pas hésité une seconde. Sitôt la victoire de Cholet Basket consommée, l'entraîneur de Hyères-Toulon s'est précipité, main droite ouverte, vers Sammy Mejia. Son objectif ? Etre le premier à féliciter le meilleur joueur du match et « **du championnat** ». Surtout, coach Weisz a tenu à couper court à toute éventuelle mésentente avec le capitaine choletais. « **En début de deuxième mi-temps, Sammy a cru que je le chambrais quand j'ai mis Legname en défense sur lui. Je le comprends. Il est le meilleur joueur de Pro A, avec un vrai niveau d'Euroleague, et se retrouve avec un petit collé à lui,** narre le technicien varois. **Je lui ai dit : Ne t'inquiète pas. Tu vas voir, il va te poser des problèmes...** »

Mejia sous contrat jusqu'en juin 2012

Et pour cause, ce que Weisz s'était bien gardé de faire savoir à Mejia, c'est que ce dernier, au-delà de son garde du corps attitré, allait devoir se coltiner une « **boîte** » interdisant tout accès facile au panier. Concrètement, la tactique azurée a freiné la marche en avant offensive de Mejia, passant de

13 points au repos à « seulement » 19 au final. Mais aujourd'hui, Sammy Mejia ne serait pas Sammy Mejia, c'est-à-dire le probable futur lauréat du Trophée du meilleur joueur de Pro A, s'il ne disposait pas de plusieurs cordes à son arc. –

Seul Choletais avec Vebobe à ne pas quitter le parquet une seule seconde en deuxième période, le Dominicain s'est régalé en faisant jouer ses partenaires. « **C'est ça le nouveau Sammy**, juge Erman Kunter en comparaison avec la saison dernière. **Il a considérablement développé sa vision collective du jeu.** » Et quand l'entraîneur choletais entend dire que Mejia donne parfois l'impression de tricoter un peu trop avec son ballon, il tranche : « **Sammy a une énorme confiance en lui. A chaque fois, il bat son premier défenseur. Ensuite, quand les aides (Ndlr : défensives) montent sur lui, il fait des passes.** » Beaucoup de passes même puisque Mejia est aujourd'hui le 8^e joueur de Pro A - le 1^{er} Choletais - dans cette catégorie statistique avec 4,2 passes distribuées en moyenne par match. Et non content de se goinfrer de points et de passes, ce bon Sammy n'oublie jamais de participer à la cueillette collective des rebonds.

Samedi, c'est bien simple, avec 19 points, 8 rebonds, 8 passes et... 0 balle perdue, il a frôlé le triple double*. « **Il est très fort**, ne peut que conclure Alain Weisz. **Cela fait vraiment plaisir de voir évoluer des joueurs comme lui en Pro A.** » Pour l'instant serait-on tenté de compléter tant les sirènes étrangères se font forcément de plus en plus attirantes autour de Sammy.

Quittera-t-il CB à la fin de la saison ? Restera-t-il ? Seule certitude du jour : Mejia est sous contrat avec le club des Mauges jusqu'en juin 2012. Mais Erman Kunter le sait. Sa seule chance de retravailler avec Sammy Mejia l'an prochain passe par une qualification pour l'Euroleague. Et donc un nouveau titre de champion.

* Performance individuelle lors d'un match dans lequel un joueur a enregistré au moins 10 unités dans trois catégories statistiques. Généralement : points, rebonds, passes décisives.



■ Mejia :

« **J'aimerais réussir un triple double** »

Sammy Mejia le jure. « **Ce n'est qu'en lisant les stats à la fin que j'ai vu que je n'étais pas loin du triple double** », explique le capitaine de CB, auteur de 19 points, 8 passes, 8 rebonds samedi. « **Durant un match, je ne pense jamais à cela. L'important est de rester concentré. Mais bon, c'est vrai que j'aimerais bien en réussir un.** »

■ Cinq à la suite

Le Mans, Roanne, Le Havre, Paris-Levallois et maintenant Hyères-Toulon. Pour la première fois de la saison, Cholet Basket vient d'enchaîner cinq succès consécutifs en Pro A.

■ Causeur va mieux

Les résultats de l'IRM passée samedi matin par Fabien Causeur sont « **encourageants** ». L'arrière international, qui a repris la semaine dernière la course sur tapis roulant, pourra courir sur une piste à la mi-avril. Il pourrait alors reprendre à petite dose l'entraînement avec l'équipe.



Cholet doit-il se méfier de... Cholet ?



Georges Masmagier

La voie est dégagée en tête de Pro A pour Randal Falker (photo) et ses partenaires. Mais Cholet doit prendre garde de rester concentré pour éviter toute désillusion. pages 12 et 13

Ouest France – Lundi 4 avril 2011



Cholet leader incontestable, mais pas irréprochable !

Cholet - Hyères-Toulon : 78-68. Le champion de France a beau caracoler, il ne convainc guère son coach, ... alors qu'il fait rêver celui d'en face. Erman Kunter serait-il trop exigeant ? Pas sûr.



Erman Kunter a dit sa façon de penser à ses joueurs samedi à la fin du match. Malgré la victoire, le technicien choletais n'est pas du tout satisfait de la manière depuis quelques semaines.

« Une équipe de spécialistes »

Les mots sont d'Alain Weisz. Pour le coach varois, c'est de cette spécificité que Cholet-Basket tire la quintessence de son potentiel. Voilà ce qui rend le champion de France si difficile à prendre en défaut. « Tous les Choletais connaissent parfaitement le compartiment dans lequel ils doivent jouer. Ils y sont intraitables, rendent la vie très difficile dans leur secteur respectif. Les Vébove, Gradit, Avdalovic, Nelson, Gradit ou même Diarra sur son shoot à 3 points sont à classer parmi les spécialistes de CB. Et à côté, il y a ceux que les Américains appellent des « franchise players », des gars qui ont tous les droits parce qu'ils sont polyvalents. C'est le cas de Mejia et de Robinson. Moi-même, j'ai toujours essayé de construire mes équipes de la sorte. Et c'est ce qui me rend franchement très admiratif de Cholet-Basket. Ils sont champions de France, c'est la meilleure équipe de Pro A, et c'est tout sauf du hasard : dans sa structure-même, l'équipe est construite pour ça. » De là à penser que le tout premier fan de CB est à rechercher sous les sunlights de la Côte d'Azur...

En tous les cas, samedi soir, le supporter numéro 1 du champion de France, n'était ni Franco-turc, ni entraîneur dans les Mauges.

« Hungry and angry »

La victoire à l'arraché à Paris, avec le 14-0 passé dans le money-time, avait quelque peu adouci le courroux d'Erman Kunter après le non-match de son équipe face

au Havre. La prestation de samedi a ravivé les cendres encore incandescentes dans son esprit. « On continue à livrer le minimum syndical ! » Les premiers mots du coach en conférence de presse s'avèrent sans concession. Ils furent les mêmes à l'adresse des joueurs dans les vestiaires, mines déconfites à l'appui au moment de vider les lieux, très longtemps après le coup de sifflet final...

Le discours du coach peut paraître sévère quand on dirige le leader de Pro A, dont le plus redoutable adversaire navigue très au large, deux victoires derrière. D'ailleurs, comme le soulignait DeMarcus Nelson, « tout le monde a apporté sa contribution à la victoire. » C'est vrai. « Chacun dans son compartiment, » aurait même pu rajouter Alain Weisz dans sa panoplie de C'Bulls d'honneur (à moins qu'il ne vise la place de Charalito la saison prochaine).

Tout cela, Kunter l'a constaté, comme tout un chacun. Non, ce qui provoque l'ire du coach, c'est la capacité de son équipe à flirter avec la facilité, à toujours trouver une solution individuelle pour se relancer, « à se mettre au niveau de l'adversaire », mais à ne plus coordonner son potentiel. Comme une pièce de théâtre, un match de basket doit notamment comporter une unité de temps (40 minutes en l'occurrence) et CB l'oublie de plus en plus, joue en équipe par séquences seulement, de plus en plus rares. « Le résultat, c'est que l'on met beaucoup moins d'intensité dans nos prestations. » Cholet offre dès lors à son vis-à-vis des occasions d'y croire, même sur un malentendu.

« L'équipe que je vois depuis trois matchs ne s'arrache pas pour dominer l'adversaire. » A l'appui de ce constat, quelques chiffres évocateurs, comme ces 10 balles perdues au repos, face à une défense varoise très large d'esprit. « Il nous faut absolument monter en régime : si on devait perdre le premier match de playoffs avec l'état d'esprit que l'on montre aujourd'hui, je ne suis pas sûr que l'on serait capable de récupérer le coup. Comme le disent les Américains, il faut être « hungry and angry » (ndlr : affamés et en colère). Nous, en ce moment, on peut être les deux, mais jamais en même temps. » Quand on sait que les deux prochains visiteurs attendus à la Meilleraie s'appellent Chalons et Nancy, il serait donc de bon ton de recalibrer tout cela version « patron. » En ce sens, le déplacement à Strasbourg, samedi, servira d'excellente répétition générale : les Alsaciens abattront une de leurs dernières cartes pour intégrer les playoffs. Eux seront à coup sûr « hungry and angry ».

Christophe MAZOYER.

Le sprint final pour les deux premières places est lancé

Nancy suit tant bien que mal le rythme imposé par Cholet à six journées de la fin de la saison régulière. Chalonn a perdu du terrain alors que Gravelines, après sa parenthèse en Coupe d'Europe, pourrait finir en trombes.



Erman Kunter (Cholet-Basket).

L'an dernier, Cholet et Le Mans avaient terminé aux deux premières places de la saison régulière. Ce qui leur avait donné l'avantage du terrain jusqu'aux demi-finales des playoffs. Les deux clubs en avaient profité jusqu'au bout, puisqu'ils avaient décroché leur billet pour Bercy au match 3 de leur demi-finale, contre Gravelines-Dunkerque et Roanne.

Cette année encore, la lutte pour ces deux premiers strapontins est serrée. Cholet a conforté, hier, sa place de leader en s'imposant contre Hyères-Toulon. Chalonn a marqué le pas à Gravelines. Les Nordistes, dont l'aventure européenne a pris fin, pourraient bien profiter des dernières journées pour accrocher l'une des deux premières places.

Les six prochaines journées des équipes de tête

Journée	1. CHOLET 43 pts (19 v., 5 d.)	2. NANCY 41 pts (17 v., 7 d.)
25	va à Strasbourg	reçoit Sochaux
26	reçoit CHALON	va au PARIS SG
27	va à Limoges	reçoit RENNES
28	reçoit NANCY	va à Paris
29	reçoit Poitiers	reçoit Limoges
30	va à Pau	va à Hyères-Toulon

Journée	3. CHALON 40 pts (16 v., 8 d.)	4. GRAVELINES 39 pts (16 v., 7 d.)
24		va à l'Asvel
25	reçoit Orléans	va à Roanne
26	va à CHOLET	reçoit Paris
27	reçoit Poitiers	va au Mans
28	va à Pau	reçoit Hyères-Toulon
29	reçoit l'Asvel	va à Limoges
30	va à Vichyva à Saint-Etienne	reçoit NANCY

« Si on gagne encore deux matches, on sera dans les deux premiers. Trois, on sera premiers. Mais il faudra montrer autre chose ! »



Erman Kunter. Christian Monschau (Gravelines).

Ouest France – Lundi 4 avril 2011



Sam. 2 avril : tous les maires de la Communauté de Communes du Bocage étaient présents aux côtés de Gilles Bourdoux, président de la CAC et de Jean-Marc Bédier, sous-préfet, pour assister à une nouvelle victoire de CB.

Synergences Hebdo – Vendredi 8 avril 2011